

**Ötvenhétezer bolsevista halott, tizenegyezer fogoly  
a keleti arcvonaltól közép szakaszán**

# **Ujabb légirojadó Tokióban és Japán más városaiban**

**Vasárnap délután is légirojadó volt Yokosuka hajóhadtámaszponton és Közép-Japán több helyén — Német és szovjet támadások váltakoznak a keleti arcvonalon — Továbbra is küldenek amerikai csapatokat és légirojadót Angliába — A szovjet kormány jegyzéket intézett Törökországhoz az ankarai per miatt — Laval és Darlan számára Párizsban hivatali helyiséget rendeznek be — Laval hétfőn ad kormánynyilatkozatot**

(Ag. Washington. Havas-Ofi.) Le département de la guerre communique que les incendies qui se déclarèrent lors du récent bombardement de Tokio par l'aviation américaine durèrent au moins deux jours et parfois plus. A Tokio, une émission radiophonique fut interrompue par l'arrivée des bombardiers américains. Le speaker déclara alors que les appareils ennemis bombardaient à basse altitude et qu'ils se déplaçaient trop rapidement pour qu'on pût les intercepter et gêner leur action. Il ajouta que trois appareils japonais qui essayaient d'intervenir, furent abattus. Plus tard, dans l'après-midi, une autre émission de la radio de Tokio annonça que le nombre des victimes de l'attaque aérienne s'élevait de trois à quatre mille.

Le peuple japonais se mit à prier pour demander que la pluie tombe et éteigne les incendies. Un peu plus tard, cependant, le speaker déclara que seuls des hôpitaux, des écoles et d'autres objectifs sans importance militaire avaient été touchés et que les dégâts étaient légers. Quarante-huit heures plus tard, le speaker de la radio annonça que les incendies n'avaient pas encore été maîtrisés. — Que cette dépêche américaine soit rigoureusement exacte ou non, elle fait toucher du doigt combien l'aviation rend toujours plus étroites les limites du monde. Tokio n'est plus aussi éloignée qu'autrefois... Faisons donc un saut dans cette capitale au côté d'une voyageuse française qui la visita avant la guerre. La Rédaction